

Marché du lait

Les producteurs doivent prendre leur avenir en main.

Lors de sa dernière séance, le comité d'AGORA a longuement discuté les problèmes du marché du lait. Il a pris connaissance avec satisfaction des résultats de l'enquête de la FPSL, dont les options en matière de gestion de l'offre et de soutien du prix du lait ont été très largement soutenues par la base paysanne.

A l'unanimité, AGORA et les Chambres d'agriculture romandes soutiennent la FPSL dans la mise en œuvre des structures indispensables pour réussir la sortie du contingentement laitier étatique au 1^{er} mai 2009. Des événements récents, comme l'attribution d'importants volumes de lait supplémentaires par l'OFAG alors que le marché donne des signes évidents de saturation, la non-revalorisation du prix du lait de fromagerie et les annonces de l'industrie pour baisser le prix du lait au 1^{er} janvier 2009 doivent faire prendre conscience à tous les producteurs de la nécessité de s'organiser efficacement.

Des pratiques douteuses comme l'attribution préférentielle de quantités supplémentaires de lait dans les organisations producteurs-utilisateur (OPU), les courriers des responsables d'OPU à leurs membres envoyés sur pression des transformateurs, la résiliation unilatérale des contrats Emmi avec les organisations de producteurs (OP) LOBAG et Nordostschweiz, les démarches d'un acheteur alémanique auprès des gros producteurs de lait de fromagerie en Suisse romande contribuent encore à la confusion et à la perplexité des producteurs.

Une autre inquiétude réside dans les divergences entre les responsables (direction et comité) et la base paysanne dans d'importantes OP régionales. Il est indispensable que les producteurs membres des comités de ces OP confirment clairement les positions exprimées par la base dans l'enquête de la FPSL, en imposant la collaboration avec l'organisation nationale. Il ne faut en aucun cas céder au chantage de ceux qui ne voient de salut qu'au travers de la soumission aux transformateurs. Une garantie de prise en charge ne fait pas tout. Les quantités et surtout le prix sont tout aussi importants, si ce n'est davantage. En matière de contrats, un parallèle peut être tiré avec les 52 producteurs de dindes fournisseurs de Micarna SA. Des contrats soi-disant « béton » ont été dénoncés unilatéralement, parce que les conditions pour l'acheteur avaient changé. De telles pratiques pourraient bien se produire à terme dans le secteur laitier. Les pressions des acheteurs sur les producteurs des OPU durant la grève du lait de fin mai 2008 indiquent aussi la toute-puissance de la transformation.

AGORA invite tous les producteurs de lait à réfléchir calmement et sereinement à ce qui se passe sur le marché laitier depuis quelques mois. Ils arriveront rapidement à la conclusion que les acheteurs ont une part importante de responsabilité dans les tensions actuelles, liées en grande partie à l'augmentation des volumes produits. Le regroupement de l'offre vis-à-vis des 4 principaux acheteurs de lait industriel et la gestion des quantités restent les seuls moyens des producteurs pour se faire entendre, autrement que par la grève des livraisons. Il faut aussi savoir, qu'en fin de compte, ce seront les producteurs, y compris ceux qui siègent dans les organisations laitières qui paieront la facture de la baisse du prix du lait ou de la désorganisation nationale.

W. Willener
AGORA